



RESULTATS DE L'OBSERVATOIRE TECHNICO - ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS DU RESEAU CIVAM PAYS DE LA LOIRE

Bovin lait - exercice comptable 2015

Depuis 2000, l'observatoire technico-économique du Réseau Civam compare les performances des exploitations d'élevage herbivore en Agriculture Durable (AD) avec celles du RICA.

Les exploitations « AD » sont caractérisées par un système économe et autonome en intrants. En élevage, ces systèmes reposent sur l'optimisation de la ressource fourragère, notamment par la maximisation du pâturage, et sont ainsi appelés systèmes herbagers.

Cette synthèse propose un zoom sur les résultats comparés des fermes AD avec le RICA en Pays de la Loire, en complément de la synthèse réalisée au niveau inter-régional par Réseau Civam. Ces résultats portent sur l'exercice comptable 2015.



La comparaison se fait entre les moyennes des résultats économiques des exploitations spécialisées en bovin lait du Réseau Civam* avec celles du RICA* sur la région Pays de la Loire. L'analyse d'indicateurs technico-économiques permet d'éclairer les différences de performances sociaux-économiques constatées entre les échantillons.

Sur l'exercice comptable 2015, l'échantillon « AD bovin lait spécialisé » est constitué de 31 fermes. Il comporte un nombre important de fermes herbagères en agriculture biologique (17, soit 55% du total). L'échantillon RICA ne distingue pas les exploitations en agriculture biologique mais en comporte une proportion bien moindre.

Pour la partie économique nous distinguerons donc 2 sous échantillons : AD non bio et AD bio afin de distinguer les effets liés aux systèmes de ceux liés au prix.

RICA Pays de la Loire

Réseau d'information comptable agricole du Ministère de l'Agriculture, alimente les informations statistiques type Agreste

. OTEX (Orientation Technico-Economique des exploitations) 45 Bovin lait

. Echantillon ciblé de 89 fermes des Pays de la Loire, représentatif de 5 733 fermes

Réseau RAD CIVAM Pays de la Loire

Bovin Lait spécialisé (OTEX 45 Bovin lait ; Taux de spécialisation* > 80%)

. 31 fermes dont 14 non bio, 17 bio.
Fermes herbagères (<20% maïs dans la Surface Fourragère Principale-SFP)

Quelques définitions de termes utilisés par la suite :

- . Taux de spécialisation lait = (Produit lait + Produit veaux + Produit réformes + Primes couplées lait) / Produit Courant avec productions secondaires
- . Valeur Ajoutée (hors aides et hors fermage) = Produits d'activité – Consommations de biens & services
- . Résultat Courant = Valeur Ajoutée + Aides + Produit Annexe – Charges liées à l'outil de production – Main d'œuvre
- . Coût cultures = charges opérationnelles cultures (semences, engrais & amendements, traitements, travaux tiers récolte & semis)
- . Coût alimentaire troupeau = coût fourrages + coût cultures de vente intraconsommées + achats fourrages + achats aliments + travaux tiers aliments
- . Coût mécanisation = travaux tiers + carburants + achats & entretiens + locations + amortissements des matériels roulants
- . UTH : Unité de Travail Humain, UTHf : Unité de travail Humain familial

Structures des exploitations : des moyens de production plus modestes

Les fermes AD engagent en moyenne un peu moins de moyens de production par unité de main d'œuvre que celles du RICA. Ainsi un herbager gère moins de surfaces (-17%), d'UGB (-26%) et de capital (-28%). **Cette disponibilité de main d'œuvre pour exploiter ses moyens de production permet une gestion plus fine, adaptée aux spécificités des animaux et des terres.**

	RICA PdL	AD pdl	AD pdl % RICA
SAU (ha)	105,1	85	-19%
UTH	2,15	2,10	-2%
SAU (ha)/UTH	51,7	43	-17%
Lait produit (L)	458 930	322 732	-30%
Vaches laitières	65	56	-14%
UGB	117	87	-26%
Capital d'exploitation (€)	464 101	334 199	-28%

Résultats techniques : des systèmes plus économes et autonomes

Les systèmes herbagers se caractérisent par des réductions de charges importantes sur les différents postes : moins d'intrants sur les cultures, **un coût alimentaire maîtrisé, peu de concentrés utilisés et une partie plus importante autoproduite.**



Ces résultats techniques s'expliquent par l'importance des prairies d'association graminées-légumineuses de longue durée qui nécessitent peu d'interventions, assurent un bon effet précédent dans les rotations et fournissent un fourrage équilibré qui permet de réaliser des économies importantes sur l'achat

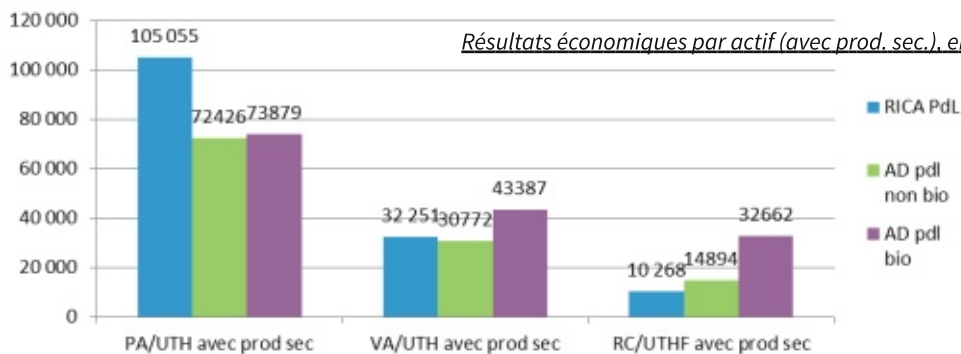
de concentrés. L'herbe pâturée permet aussi des économies en limitant les charges de mécanisation (récolte), d'épandage d'engrais minéraux, de stockage de fourrages,...

Les résultats techniques des fermes AD bio confirment que **ces systèmes sont engagés dans des démarches poussées d'autonomie et d'économie.**

	RICA PdL	AD pdl non bio	AD non bio pdl % RICA	AD pdl bio	AD bio pdl % RICA
Coûts cultures (€) / ha	375	178	-52%	122	-68%
Coût alimentaire troupeau (€) / 1000Lprod	114	67	-41%	50	-56%
Productivité Lprod/VL	6 895	6 181	-10%	5 510	-20%
Quantité Concentré (kg) /UGB	1 100	614	-44%	320	-71%
Autonomie en concentrés	27 %	52 %	93%	77%	190%
Coûts vetoes(€)/UGB	54	50	-7%	30	-44%
Coûts mécanisation (€)/ha	490	454	-7%	399	-19%

Résultats économiques : les différences entre systèmes s'accroissent

Afin de comparer des exploitations de tailles différentes et pour mettre en lumière l'efficacité du travail, nous ramenons tous les résultats économiques à l'actif. Etant donné les écarts de prix qui se creusent entre bio et non bio, nous comparons l'échantillon AD non bio face au RICA.



En comparant les moyennes des résultats des échantillons RICA et AD non bio, qui ont un prix du lait moyen similaire, on constate que les fermes herbagères, malgré **un Produit d'Activité (PA) par actif inférieur (-30%), dégagent une Valeur Ajoutée (VA) par actif relativement équivalente (-5%) et au final plus de résultat de Résultat Courant (RC) par actif (+45%)**.

Les prix bas impactent l'ensemble des exploitations et les affaiblissent économiquement mais la conduite de système permet de dégager 4 600€ de Résultat Courant en plus avec 32 000€ de Produit d'Activité en moins pour l'échantillon AD non bio. Ces résultats témoignent de la réduction de charges dans les systèmes de production économes et autonomes.

Les différences de résultats moyens entre les fermes RICA et les fermes herbagères non bio s'accroissent par rapport à 2014. **Ainsi les herbagers encaissent mieux la baisse de prix avec une perte de RC/UTHf de 2 744 € contre 7 370 € pour les fermes RICA entre 2014 et 2015.**

L'analyse des chiffres des fermes de l'échantillon AD bio montre qu'elles profitent de la valorisation du lait par les prix bio tout en ayant une démarche d'économie et d'autonomie poussée. **C'est donc aussi ce caractère économe et autonome des fermes AD Bio qui fait leur performance.**

Produits phytosanitaires et azote : des systèmes qui limitent les risques de pollutions

L'assolement des fermes AD, avec des prairies de longue durée comportant des légumineuses, une diversité d'espèces et de variétés et limitant les sols nus l'hiver, ainsi que la présence d'infrastructures agroécologiques (88 mètres de haies/ha de SAU, soit presque 7 km par exploitation) jouent un rôle environnemental important : réduction des intrants et développement de la biodiversité, limitation du lessivage et lutte contre l'érosion, effet puits carbone globalement positif.

En ne considérant que les exploitations non bio, **les systèmes herbagers diminuent en moyenne leurs coûts de consommation de produits phytos par hectare de 74%**. Et en ne prenant en compte que les surfaces de culture de vente, la baisse de consommations de coût phyto est de 66%.

Ces indicateurs ne remplacent pas l'IFT (Indice de Fréquence de Traitement) mais donnent déjà une bonne idée de l'efficacité des systèmes herbagers sur la réduction des traitements sur les cultures.

Si on s'intéresse à la gestion de l'azote, nous remarquons déjà, comparativement à la moyenne RICA, une consommation d'engrais par hectare inférieure de 67% en coût chez les herbagers non bio et de 61% sur les surfaces de cultures de vente seules.

	RICA PdL	AD pdl non bio	AD non bio pdl % RICA
Coût phyto / ha SAU	51 €	13 €	-74%
Coût phyto / ha de cultures de vente	142 €	48 €	-66%
Coûts engrais / ha SAU	112 €	37 €	-67%
Coûts engrais / ha de cultures de vente	193 €	75 €	-61%



Pour approcher la notion de cycle, on calcule le bilan azote des fermes : la différence entre entrées (achats d'engrais, aliments, fixation atmosphérique par les légumineuses...) et sorties (vente des produits). On mesure ainsi le risque de pollution et de gaspillage de l'azote. Les excédents indiquent que le système se charge en azote.

Selon les pratiques, cet excédent peut être perdu sous forme de nitrates dans l'eau ou dans l'air par volatilisation ou dénitrification, ou bien encore conservé dans le sol mais minéralisable.

N'ayant pas les données pour le RICA, on compare les moyennes des fermes AD avec celles des réseaux d'élevage Inosys (qui ne tient pas compte de la fixation atmosphérique dans les prairies d'association, entrée importante dans les systèmes herbagers).

On constate que les fermes AD ont des excédents d'azote limités.



	INOSYS Ouest BL Plaine spé. maïs	INOSYS Ouest BL Plaine spé. maïs-herbe	AD PDL non bio	AD PDL bio
Nb fermes analysées	25	14	4	15
Fert N minéral kg/ha SAU	67	47	10	0
Bilan apparent kgN/ha (sans fixation atm. prairies)	74	58	-6	-11
Bilan apparent kgN/ha (avec fixation atm. prairies)	Pas de données	Pas de données	38	27

Bilan énergétique : une meilleure efficacité des énergies consommées

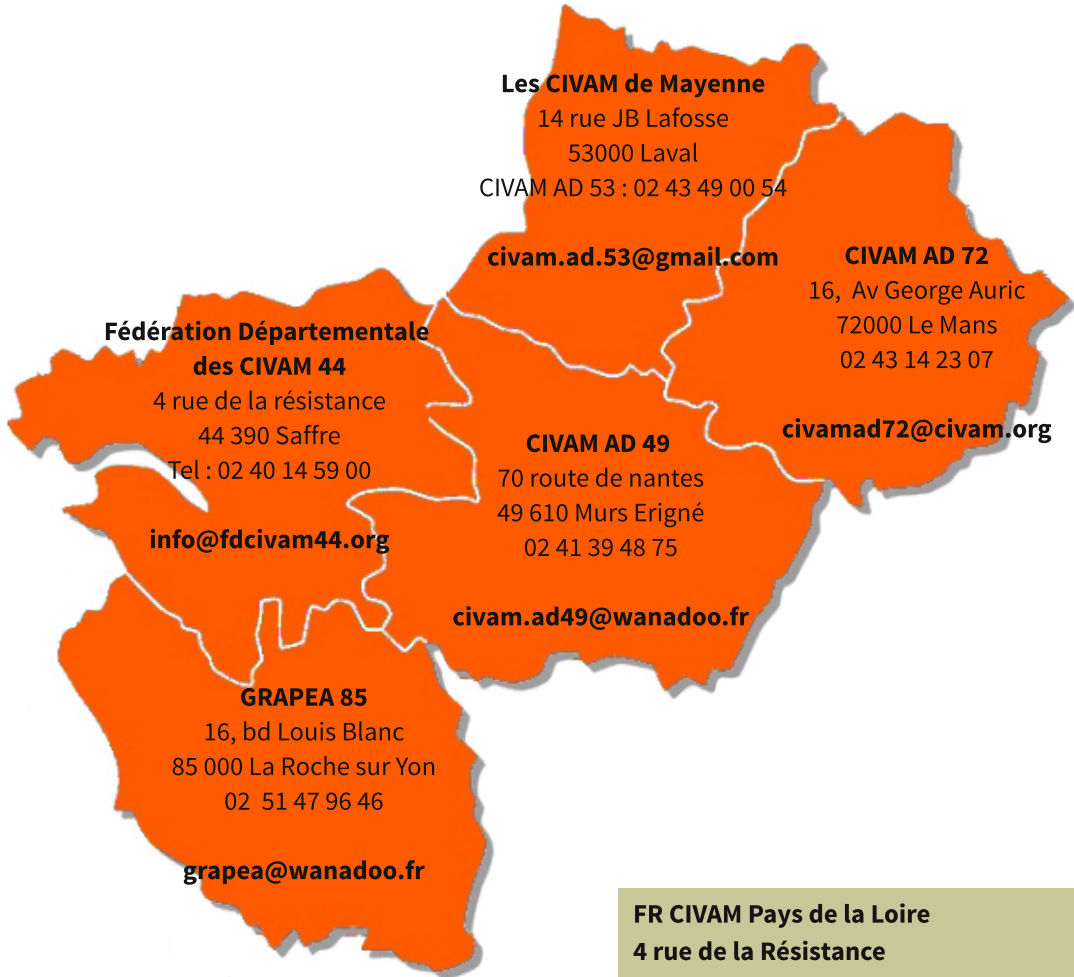
Le calcul de l'efficacité énergétique des postes clés de consommation indirecte que sont les achats d'engrais et d'aliments montre la traduction énergétique de l'économie d'intrants des systèmes herbagers. Ne disposant pas de références récentes avec les mêmes modes calcul et coefficients, nous comparons des moyennes Planète 2010 pour deux types de systèmes laitiers.

	Planète 2010. BL spé. 10-30% maïs SFP	Planète 2010. BL spé. 0-10% maïs SFP	AD PDL
Nb fermes	116	55	29
Achats aliments MJ/1000L	800	429	427
Engrais azoté MJ/1000L	674	330	57

Les systèmes herbagers ont **une efficacité énergétique de production supérieure : chaque litre de lait herbager nécessite moins d'énergie pour sa production.**



CONTACTS du réseau des CIVAM des Pays de la Loire



FR CIVAM Pays de la Loire
4 rue de la Résistance
44390 Saffré
Tel : 02.40.72.65.05
frcivampdl@free.fr
<http://www.civam-paysdelaloire.org>

Document réalisé
avec le soutien de :

